

REPUBLIQUE

TOGOLAISE



80^{EME} SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES

**ONZIEME CONFERENCE D'EXAMEN DES ETATS PARTIES AU TRAITE
SUR LA NON-PROLIFERATION DES ARMES NUCLEAIRES**

New York, du 27 avril au 22 mai 2026

DEBAT GENERAL



DECLARATION DU TOGO

**PRONONCEE PAR M. KOFFI AKAKPO,
CHARGE D'AFFAIRES**

Vérifier au prononcé

New York, le 29 avril 2026

Monsieur le Président,

La délégation togolaise vous félicite, ainsi que les autres membres du Bureau, pour votre élection, et vous assure de son plein soutien dans la conduite des travaux de cette conférence d'examen.

Le Togo s'aligne sur les déclarations prononcées par les distingués représentants du Nigéria et de l'Ouganda, respectivement au nom du Groupe africain et du Mouvement des non-alignés, et souhaite ajouter quelques éléments à titre national.

La présente conférence s'ouvre dans un contexte particulièrement instable, marqué notamment par l'exacerbation des tensions géopolitiques, la persistance de conflits armés entre Etats, y compris entre puissances nucléaires, ainsi que par l'utilisation croissante des technologies émergentes à des fins militaires. Ces dynamiques contribuent à l'affaiblissement du régime international de désarmement et de non-prolifération et à un effritement préoccupant du consensus multilatéral autour de ces questions essentielles.

Quelques jours seulement nous séparent de la session 2026 de la Commission du désarmement dont les délibérations, non seulement, révèlent l'incapacité persistante de cet organe à dégager des compromis substantiels, mais également rappelle les échecs successifs des deux précédentes conférences d'examen du TNP.

Malgré ces défis, le Togo continue de croire en la perspective salutaire d'un monde totalement débarrassé des armes nucléaires, objectif dont la réalisation passe par leur élimination complète, irréversible et vérifiable.

Le désarmement nucléaire n'est pas seulement une exigence morale : il constitue un impératif civilisationnel relevant de notre responsabilité collective de préserver l'humanité d'indicibles souffrances. Il s'agit également d'une obligation juridique qui s'impose en particulier aux puissances nucléaires. A cet égard, nous rappelons l'importance de l'avis consultatif rendu en 1996 par la Cour internationale de Justice, affirmant l'existence d'une obligation de poursuivre de bonne foi et de mener à terme des négociations conduisant au désarmement nucléaire dans tous ses aspects, sous un contrôle international strict et efficace.

Malheureusement, l'action des Etats dotés d'armes nucléaires demeure en deçà de l'ambition que nous partageons en faveur d'une humanité libérée de la menace nucléaire. Plus préoccupant encore, nous observons depuis quelques années une augmentation des arsenaux, leur modernisation, ainsi qu'une révision des doctrines nucléaires, alimentées par l'exacerbation des rivalités stratégiques. Ce sont précisément l'existence et la disponibilité de ces armes qui rendent possibles ces postures dangereuses pour la paix et encouragent les tentations les plus risquées pour la stabilité mondiale.

Débarrasser le monde de la menace nucléaire suppose d'abord une prise de conscience collective : celle de la nécessité de privilégier le désarmement plutôt que de rivaliser d'ingéniosité pour renforcer une prétendue dissuasion qui, loin d'apaiser les tensions, entretient les hostilités et nous rapproche de l'éventualité d'une guerre nucléaire. Il s'agit également de reconnaître l'interdépendance entre la question nucléaire et celle du développement durable. En faisant de l'atome un outil de développement pacifique, nous contribuons à réduire les tensions et les frustrations qui, parfois, dégénèrent en conflits armés.

Afin de préserver l'humanité du scénario apocalyptique d'un chaos nucléaire, nous devons agir avec urgence et en toute bonne foi. Cela implique de faire résolument le choix de la paix plutôt que celui des logiques de confrontation.

Pour conclure, le Togo réaffirme sa disponibilité à coopérer de manière constructive avec toutes les délégations afin que la présente conférence d'examen puisse dégager un consensus porteur d'espoir pour l'humanité. Comme nous le rappelle le Pacte pour l'avenir, une guerre nucléaire ne peut être gagnée et ne doit jamais être menée.

Je vous remercie.